

JOSEPH, L'INTERPRETE DES SONGES

Genèse 40:1-23; 41:1-36

Leçon 35 - COURS des ADULTES

VERSET DE MEMOIRE: "Reconnais-le dans toutes tes voies et il aplanira tes sentiers" (Proverbes 3:6)

I Les Songes des Serviteurs de Pharaon et Leur Accomplissement

1. L'échanson et le panetier sont incarcérés en prison pour avoir offensé Pharaon : Genèse 40 :1-4 ; Nombres 32 : 23.
2. Leurs songes leur ont causé une profonde inquiétude, et ils se sont confiés à leur camarade de prison, Joseph : Genèse 40 :5- 8.
3. Joseph, un vrai homme de Dieu, rend honneur à Dieu en ce qui concerne les interprétations : Genèse 40 : 8.
4. L'échanson raconte son songe, et Joseph en donne une interprétation avec un appel pathétique pour sa bienveillance plus tard : Genèse 40 : 9-15.
5. Le panetier raconte son songe, et Joseph l'interprète : Genèse 40 : 16-19.
6. Les songes ont été accomplis, mais Joseph a été oublié pendant deux ans : Genèse 40 : 20-23 ; 41 :1 .

II Le Songe de Pharaon et Son Interprétation

1. Les deux songes de Pharaon que les magiciens ne peuvent pas interpréter ont jeté le trouble dans son esprit Genèse 41 :1-8 .
2. L'échanson se souvient de Joseph et confesse sa faute à Pharaon : Genèse 41 :9-13.
3. Joseph est amené devant Pharaon qui raconte ses songes. Genèse 41 :14-24.
4. Joseph interprète les songes, et donne encore honneur et gloire complets à Dieu : Genèse 41 :16, 25 – 32 ; Daniel 2 :27, 28 .
5. Joseph, un serviteur toujours diligent et fidèle, recommande un plan d'une grande portée pour le salut de l'Egypte durant la famine : Genèse 41 :33-36 ; 39 :2-6 ; Proverbes 9 :10 .

COMMENTAIRE

Dans toute l'histoire sacrée et séculaire, il n'y a pas de récit qui soit aussi beau, aussi pathétique, et aussi instructif que celui de la vie de Joseph - à l'évidente exception de la vie de Jésus, notre Seigneur. L'histoire de l'Enfant Prodigue, dans le Nouveau Testament est probablement celle qui doit le plus rivaliser avec l'histoire de la vie de Joseph, mais elle reste bien loin quand à la complète satisfaction que cette histoire donne.

Une aussi bonne conduite que celle de Joseph est si exceptionnellement rare que son exemple se présente dans les récits du temps comme étant presque sans pareil. Il est admiré de tous et applaudi par beaucoup, mais imité par un petit nombre de ceux qui lisent au sujet de son caractère solide et de son brillant exemple.

Il est quelque peu semblable à un autre homme qui a vécu à une époque plus tardive dans l'histoire d'Israël : l'homme de Dieu et président de Babylone, Daniel. Les deux furent emmenés captifs dans leur jeunesse, mais restèrent toujours de jeunes gens modèles. Les deux servirent dans la cour de leur roi, menèrent une vie pure parmi des nations idolâtres, et furent injustement persécutés ; cependant, ils maintinrent leurs grâces chrétiennes à travers

tout cela. Les deux furent élevés au pouvoir à travers leurs interprétations de songes inspirées de Dieu, et devinrent tous deux de remarquables hommes d'état.

Joseph était en prison—dans un cachot peut-être – pour un temps, et nous voyons que sa pieuse conduite là-bas lui fit gagner la faveur du géôlier. Il devint le chef sous le capitaine de la garde, ayant à sa charge tout ce que le capitaine possédait. Nous lisons aussi que deux autres personnes furent emprisonnées avec lui. elles étaient des chefs des échansons et des panetiers dans la maison de Pharaon; elles avaient offensé Pharaon au point de mériter cette punition pour leurs péchés. Comme nous le savons, Joseph était innocent de tout crime, étant mis en prison par vengeance, suite à une fausse accusation portée contre lui par la femme de son maître Potiphar.

Certains étudiants de la Bible voient ici un autre parallèle entre la vie de Joseph et celle de notre Sauveur. Il est vrai qu'il y a cette similitude que les deux étaient innocents de péché ou de crime, et que les deux ont subi le châtiment pour les péchés d'un autre; dans l'exécution de cette sentence leurs compagnons étaient deux malfaiteurs, et criminels dignes de châtiment.

Les deux codétenus de Joseph avaient eu des songes la même nuit, qui ne furent évidemment pas des songes ordinaires à cause de la profonde inquiétude qu'ils causèrent aux deux hommes. Ils ont dû sentir que les songes avaient quelque signification particulière ou un sens prophétique parce que, quand Joseph vint à eux, il trouva qu'ils étaient tristes, déplorant le fait qu'ils n'avaient pas accès à un interprète qui pouvait leur faire connaître la signification des songes. Mais Joseph fit luire un rayon de lumière sur leur tristesse, car il dit : "N'est-ce pas à Dieu qu'appartiennent les explications" ? Il les convainquit de la véracité de ce fait ; et puisque, sans nul doute, ils étaient déjà convaincus qu'il était un homme de Dieu, ils n'hésitèrent pas à lui révéler leurs songes—et à accepter les explications qu'il donna. Le chef des panetiers vit que l'interprétation du songe de l'échanson était bonne ; alors lui aussi raconta son songe à Joseph, sachant qu'il recevrait également une explication exacte de cet homme qu'ils admiraient tous.

La seule requête que fit Joseph en compensation était qu'il ne fût pas oublié par l'échanson quand Pharaon l'aurait réintégré dans ses fonctions en demandant à Pharaon de reconsidérer son cas ou d'intervenir en sa faveur pour que son innocence pût être établie, et, qu'on pût le libérer. Etant un étranger, il ne jouissait probablement d'aucun des droits qu'un détenu pourrait avoir normalement dans ce pays gouverné par un monarque au pouvoir despotique et absolu. Joseph allait languir en prison jusqu'à mourir, s'il n'obtenait pas une audience auprès de Pharaon ; et gagner une telle faveur allait exiger l'intervention de quelqu'un, qui s'intéresserait suffisamment à lui pour intercéder en sa faveur auprès de ce dirigeant hautain.

Nous voyons encore dans les actions de cet échanson la véracité de ce proverbe sacré : "Mais les entrailles des méchants sont cruelles" (Proverbes 12 :10). Il fut libéré et élevé encore à la place d'honneur qu'il occupait auparavant en servant son roi ; mais il oublia l'homme qui avait tant fait pour lui à l'heure où il se trouvait dans un grand besoin.

Essentiellement, toutes bonnes choses dans le monde viennent de Dieu, car nous avons lu dans la Bible que : "Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut" (Jacques 1 :17), d'auprès de Dieu le Père qui "fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes" (Matthieu 5 :45).

Nous devons remercier Dieu pour toute bonne chose, pour tout moment de bonheur et de joie, pour chaque jour de paix que le monde connaît, pour chaque souffle d'air, et pour toute portion de nourriture et de boisson que nous recevons. Et pourtant, combien peu sont ceux qui remercient Dieu pour ces généreuses bénédictions que nous tous nous partageons tous les jours ! L'homme, dans son état de péché, est foncièrement ingrat et insensible : mais quand l'amour de Dieu vient dans son cœur, il change cette nature pécheresse. Un Chrétien remercie chaque jour, chaque heure -- en tout temps -- pour toutes les bénédictions qu'il reçoit. "Soyez toujours joyeux. Priez sans cesse, Rendez grâces en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ" (1 Thessaloniens 5 :16-18).

Nul ne peut blâmer Joseph pour avoir adressé cette demande à l'échanson pour sa libération. Lorsqu'on se trouve dans la fournaise de l'affliction, c'est une chose très difficile de voir comment l'épreuve peut s'insérer dans le plan éternel de Dieu : mais nous sommes rassurés par Son éternelle Parole que "Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu" (Romains 8 :28). Et si seulement nous demeurons dans la main de Dieu et dans Sa volonté, nous serons délivrés de notre affliction et de notre souffrance au temps opportun, avec une bénédiction substantielle provenant du Donateur de tout don bon et parfait. Puis lorsque nous regardons en arrière pour jeter un coup d'œil sur les événements traversés, nous serons en mesure de voir comment Dieu les a permis pour Sa gloire et pour opérer une perfection dans notre vie ou dans la vie d'autres personnes.

La délivrance vint au temps de Dieu. Il demeura fidèle à Dieu, quelque défavorables ou décourageantes que fussent les circonstances et Dieu vit qu'on pouvait se fier à lui. Certaines personnes sont de bons chrétiens quand

elles ont à s'appuyer fortement et complètement sur le Seigneur pour leur existence, mais elles l'oublient totalement quand tout va bien. Dieu a besoin des hommes qui L'aiment, Le servent, et L'honorent, non seulement quand ils ont à dépendre de la grâce du Ciel pour la force, le courage et pour chaque souffle de leur vie, mais aussi de ceux qui ne L'oublieront pas quand les plus grands honneurs, les plus grandes fortunes, les bénédictions les plus grandes que le monde peut offrir sont déposés à leurs pieds. Et Dieu vit que Joseph était ce genre d'homme ; et après qu'il eut souffert un temps, il fut rendu parfait, établi, fortifié, et affermi par la grâce du Dieu qu'il aimait.

Les songes que Dieu donna à Pharaon étaient significatifs : d'abord les vaches grasses et les maigres, ensuite les épis de blé pleins et les brûlés. Dans les deux cas, les vaches maigres et les épis brûlés dévorèrent les vaches grasses et les épis pleins, mais ne s'en trouvèrent pas mieux. L'interprétation que Dieu donna à Pharaon à travers Son serviteur Joseph signifiait qu'il y aurait sept années d'abondance suivie de sept années de famine. Il a été remarqué que les deux phases du songe ont probablement montré que l'agriculture serait affectée dans tous les domaines. Le songe relatif aux vaches prédit que le bétail serait abondant dans la première période, mais diminuerait et serait si appauvri dans la période finale qu'il serait sans valeur pour le peuple affamé, pendant que le songe concernant le blé montrait que les produits des champs – Les grains et les légumes – pousseraient abondamment dans la première période et seraient brûlés par la chaleur, la sécheresse, et les rafales du désert provenant du désert oriental dans la dernière période.

Le Nil était la source de la richesse de l'Egypte. Son débordement à certaines périodes de l'année amenait le limon des plus hauts plateaux, fertilisant et revivifiant les basses plaines en fournissant aussi une irrigation régulière sans laquelle la terre serait sèche et stérile. Il y a un fait significatif, le bétail sorti du fleuve pouvait montrer que les bénédictions des années d'abondance allaient provenir du fécond débordement du fleuve, et la famine des années de sécheresse résulterait du manque de ce passage naturel d'eau pour apporter ses bénédictions à la terre. Même dans les temps présents, les Egyptiens dépendent du fleuve, à tel point que les récoltes et la prospérité résultant des autres activités agricoles peuvent être prédites par la hauteur que les inondations en leur saison atteignent. De sources autorisées il y a quelques années, il est dit qu'en un lieu la meilleure hauteur des eaux est d'environ 24 pieds (7,20m) ; et si les eaux n'atteignent que 18 pieds, (5,40 m) de haut, une famine est certaine. La famine se fait sentir quand les eaux n'atteignent qu'une hauteur de 19, 5 ou 20 pieds, (5,85 ou 6 m) alors que chacun se réjouit si elles montent à 21 pieds, (6,30 m). A une hauteur de 22,5 pieds (6,75 m), la terre est sûre d'être en parfaite sécurité, et quand elles s'élèvent à 24 pieds soit (7,20 m), tous peuvent vivre dans le luxe.

Joseph de nouveau donna tout honneur et tout crédit à Dieu pour l'interprétation des songes et, guidé par l'Esprit de Dieu, il recommanda un plan sage, prudent et de longue portée pour la délivrance du monde durant la période éprouvante qui était devant eux. Il fit cela sans penser à lui-même car dans sa situation modeste en tant qu'étranger dans un pays exotique où il était prisonnier, il pouvait difficilement croire qu'un tel poste lui serait confié. Dans une prochaine leçon, nous verrons quel privilège cette fonction lui conféra, et comment il l'occupa en s'acquittant fidèlement de ses obligations devant l'homme et devant Dieu.

QUESTIONS

1. Pourquoi Joseph fut-il mis en prison ?
2. Quelle fut la responsabilité de Joseph envers ses deux codétenus, le chef échanton et le chef panetier de Pharaon ?
3. Racontez les songes de ces deux prisonniers ?
4. A qui Joseph attribua-t-il, l'honneur pour les interprétations correctes ?
5. Quelle gentillesse Joseph demanda-t-il à l'échanton d'avoir envers lui ?
6. Quelle compensation Joseph reçut-il de ces deux prisonniers pour ses interprétations
7. Racontez les songes de Pharaon.
8. Quelle fut l'interprétation que Joseph donna à Pharaon ?
9. Pourquoi les habitants de l'ancienne Egypte adorèrent-elles le Nil ?
10. Quel autre homme de Dieu accéda à un poste élevé dans le gouvernement d'une nation païenne pour avoir interprété un songe ?